

La hutte de sudation

La hutte de sudation, la *sweat-lodge*, est traditionnelle chez de très nombreux peuples nomades vivant selon la nature. Parmi tous les rituels chamaniques, c'est l'un des plus universels ; il est sacré parce qu'il suscite une nouvelle naissance. Dans son espace clos, le chamane verse de l'eau sur des pierres brûlantes, ce qui provoque une atmosphère saturée de vapeur d'eau.

Les Indiens Lakotas construisent leur hutte avec des branchages recouverts de peaux de bison. Ce dôme symbolise la voûte céleste ; ils appellent ce rituel *Inikagapi*, « le renouveau de la vie » !

Soof Ta précise : « Grâce à nos frères amérindiens, nous avons retrouvé la pratique traditionnelle de la hutte de sudation qui existait jadis chez les Celtes. Quelle chose merveilleuse ! Des fouilles récentes ont permis de constater qu'elles étaient connues de nos ancêtres néandertaliens. Dans les pays celtes existaient jadis, à côté des allées couvertes, à côté des dolmens utilisés comme lieux d'initiation ou comme nécropoles, des dolmens qui servaient de huttes de sudation. Ils étaient composés de pierres levées et de pierres plates recouvertes de terre. Ils devaient être très puissants car la pierre conserve et réverbère fortement l'énergie, la chaleur et ils étaient appelés "chaudron".

Une hutte de sudation est construite actuellement à Saint-Malo. Elle est circulaire, faite de pierres dressées, en granit. Des madriers les soutiennent et forment le toit ; par-dessus se trouve une bâche étanche recouverte de terre, comme jadis. Elle jouera son rôle lors des rassemblements annuels des *Gardiens de la Terre* venus des peuples où le chamanisme est encore vivant. J'y représenterai le chamanisme celte. »

Lors d'un rituel, la chaleur intense de la vapeur d'eau envahit l'espace intérieur clos lorsque l'eau est jetée sur les pierres brûlantes, surtout dans les phases les plus chaudes qui succèdent à celles plus modérées du début. Bien que la température puisse être comparée à celle d'un hammam ou d'un sauna, il ne s'agit pas du même processus mais d'un nettoyage externe du corps et interne du mental, dans un rituel de guérison de l'âme pour la guérison du corps.

Quel est son sens le plus profond ? Essentiellement, la *sweat-lodge* permet aux participants de vivre une nouvelle naissance. Il s'agit de rentrer dans le ventre de la Mère, la Patchamama, pour y être régénéré par elle, par la chaleur du feu, par celle de la vapeur d'eau, en suant abondamment non seulement ses toxines physiques, mais leurs causes psychologiques et comportementales, toutes les notions conditionnées qui nous habitent. C'est un processus de purification, physique certes, mais qui a de très grandes répercussions sur la qualité d'être. Une transformation s'opère qu'il est difficile de mettre en mots tant cela dépasse l'entendement. Une longue tradition de plusieurs siècles asseoit une sagesse qui n'a pas besoin d'être explicitée pour exister.

Ces rituels sont nécessaires pour le mieux-être de tous nos corps. Il convient d'observer les formes traditionnelles. Cependant, l'obsession de la forme serait grandement dommageable car la vie ne fixe jamais rien, renouvelle toutes choses et se moule dans les formes anciennes pour les transformer, les approfondir, les épanouir, leur donner des aspects encore plus signifiants. Comme pour les autres rituels, c'est à soi de voir ensuite si nous allons réitérer les schémas habituels de nos comportements déviés, ou bien redevenir un petit enfant qui va cesser de traîner ses lambeaux de vieilles peaux. (...)